Pourquoi lâ??ONU est-elle impuissante Ã Gaza ?

Description

Lâ??ONU a un bilan mÃ©diocre en matiÃ¨re de lutte contre les guerres et le nettoyage ethnique, mais lâ??histoire montre que sa puissance dÃ©pend de celle de ses Ã?tats membres.

Par Sean Mathews, le 19 septembre 2025



Des Palestiniens ramÃ¨nent lâ??aide humanitaire depuis le centre de distribution situÃ© prÃ¨s du poste-frontiÃ¨re de Zikim, le 4 aoÃ»t 2025. (Photo : Omar Ashtawy/APA Images)

En 1956, des soldats de la paix armÃ©s des Nations Unies ont Ã©tÃ© dÃ©ployÃ©s pour la premiÃ¨re fois dans lâ??histoire. Leur destination Ã©tait le SinaÃ¯ et labande de Gaza, alors contrÃ´lÃ©e par lâ??Ã?gypte, en rÃ©ponse Ã une attaque conjointe britannique, franÃ§aise et israÃ©lienne contre le canal de Suez en Ã?gypte.

Alors que les atrocitÃ©s commises par IsraÃ«l Ã Gaza sâ??intensifient et que lâ??ONU se prÃ©pare pour sa 80e AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale, nombreux sont ceux qui se demandent ce que lâ??organisation internationale peut faire Ã Gaza aujourdâ??hui et pourquoi elle nâ??en fait pas davantage.

Bien que la crise de Suez soit trÃ¨s diffÃ©rente de la situation Ã Gaza, le dÃ©ploiement de la Force dâ??urgence des Nations unies offre des enseignements pertinents pour aujourdâ??hui sur la maniÃ¨re dont lâ??ONU peut agir.

Les Ã?tats-Unis ont apportÃ© leur soutien inconditionnel Ã lâ??attaque israÃ©lienne contre Gaza, que de plus en plus dâ??experts juridiques et dâ??universitaires qualifient de gÃ©nocide. Ils ont utilisÃ© leur droit de veto, comme ils lâ??ont fait Ã nouveau vendredi, au moins six fois au Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ??ONU pour bloquer les rÃ©solutions appelant Ã un cessez-le-feu et Ã un accÃ¨s inconditionnel Ã lâ??aide humanitaire pour les Palestiniens.

Mais en 1956, le Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ??ONU Ã©tait Ã©galement dans lâ??impasse parce que deux agresseurs, la Grande-Bretagne et la France, disposaient dâ??un droit de veto. Lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies a contournÃ© le Conseil de sÃ©curitÃ© en invoquant la rÃ©solution de 1950, Â« Unir pour la paix Â», afin de dÃ©ployer des forces de maintien de la paix malgrÃ© leurs objections.

Le Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations unies a le pouvoir dâ??autoriser le dÃ©ploiement de forces de maintien de la paix et dâ??imposer des sanctions en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations

unies.

Il est certain que lâ??un des facteurs qui a jouÃ© en faveur de lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale en 1956 Ã©tait le soutien massif des Ã?tats-Unis. Le prÃ©sident amÃ©ricain Dwight Eisenhower sâ??Ã©tait opposÃ© Ã lâ??attaque conjointe britannique, franÃ§aise et israÃ©lienne contre lâ??Ã?gypte.

Lâ??ONU disposait Ã©galement dâ??un secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral audacieux, Dag Hammarskjold, qui a rÃ©ussi Ã convaincre les membres non alignÃ©s de lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale de dÃ©ployer des forces de maintien de la paix, ce que lâ??Ã?gypte a volontiers acceptÃ©.

Mais IsraÃ«l et les Ã?tats-Unis sont rÃ©ticents Ã internationaliser Gaza de cette maniÃ¨re, selon les diplomates et les experts.

La leÃ§on Ã tirer pour Gaza aujourdâ??hui est que lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies peut contourner le Conseil de sÃ©curitÃ© si elle en a la volontÃ© et lâ??habiletÃ© politique. En fin de compte, cependant, son efficacitÃ© dÃ©pend de celle de ses Ã?tats membres, selon les experts.

GÃ©nocide

Le bilan des Ã?tats membres de lâ??ONU en matiÃ¨re de prÃ©vention des gÃ©nocides est globalement mÃ©diocre.

Â« Il est au mieux mitigÃ© Â», a dÃ©clarÃ© Martin Shaw, professeur Ã©mÃ©rite de lâ??universitÃ© du Sussex et expert en gÃ©nocide, Ã Middle East Eye.

Dans le cas des gÃ©nocides au Rwanda et en Bosnie, lâ??ONU nâ??a dÃ©clarÃ© officiellement que les gÃ©nocides avaient eu lieu quâ??aprÃ¨s coup.

Dans le cas du Rwanda, lâ??inaction Ã©tait particuliÃ¨rement flagrante, car RomÃ©o Dallaire, commandant dâ??une mission de maintien de la paix de lâ??ONU lÃ©gÃ¨rement armÃ©e dans le pays Ã lâ??Ã©poque, avait averti Ã plusieurs reprises quâ??un gÃ©nocide Ã©tait sur le point de se produire, mais lâ??ONU nâ??avait pas rÃ©agi.

Selon les responsables palestiniens de la santÃ©, au moins 65 000 Palestiniens, principalement des femmes et des enfants, ont Ã©tÃ© tuÃ©s par les attaques israÃ©liennes depuis lâ??attaque menÃ©e par le Hamas le 7 octobre contre le sud dâ??IsraÃ«l.

Lâ??enclave a Ã©tÃ© rÃ©duite en ruines, le ministre israÃ©lien des Finances se vantant ouvertement des bombardements israÃ©liens et de la dÃ©molition des maisons palestiniennes, ouvrant la voie Ã un projet immobilier et Ã la colonisation de Gaza.

Lâ??organe dâ??enquÃªte suprÃªme des Nations unies sur la Palestine et IsraÃ«l a statuÃ© mardi quâ??IsraÃ«l Ã©tait coupable de gÃ©nocide Ã Gaza, dans la dÃ©claration la plus pÃ©remptoire Ã ce jour.

Shaw estime quâ??il sâ??agit lÃ dâ??une des principales diffÃ©rences entre le gÃ©nocide Ã Gaza et les autres gÃ©nocides de lâ??histoire moderne.

Â« Gaza est diffÃ©rent parce que ce nâ??est pas que lâ??ONU ait tardÃ© Ã reconnaÃ®tre le gÃ©nocide. Câ??est le fait que les Ã?tats-Unis y participent effectivement, avec des armes et un soutien politique Â», explique-t-il Ã MEE.

Les Nations unies ne parviennent pas Ã mettre fin aux gÃ©nocides pour deux raisons, selon les experts.

La premiÃ¨re raison est que les grandes et petites puissances ne sont pas intÃ©ressÃ©es par une intervention dans des pays Ã©trangers. Ce fut le cas au Darfour au dÃ©but des annÃ©es 2000, lorsque le gouvernement soudanais et son alliÃ©, les Janjawids, ont massacrÃ© des groupes ethniques non arabes.

Les Ã?tats-Unis ont en fait rapidement reconnu quâ??un gÃ©nocide Ã©tait en cours, publiant une dÃ©claration en septembre 2004. Puis, lâ??intÃ©rÃªt des Ã?tats-Unis sâ??est estompÃ©. Cela nâ??a pas empÃªchÃ© lâ??intervention, mais cela nâ??a pas aidÃ© non plus.

Les grandes puissances Ã©tant distraites, on aurait pu sâ??attendre Ã ce que ce soit lâ??occasion idÃ©ale pour lâ??ONU dâ??intervenir.

Finalement, lâ??Union africaine a dÃ©ployÃ© quelques centaines de soldats de la paix Ã la fin de 2004. Lâ??ONU nâ??a officiellement autorisÃ© une mission de maintien de la paix quâ??en 2006, une fois que les atrocitÃ©s ont commencÃ© Ã sâ??attÃ©nuer.

Une AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale divisÃ©e

Alexandra Novosseloff, experte en matiÃ¨re de maintien de la paix Ã lâ??ONU au Centre Thucydide Ã Paris, indique Ã MEE que les exemples prÃ©cÃ©dents de nettoyage ethnique et dâ??intervention de lâ??ONU soulignent lâ??importance des Ã?tats-nations.

Â« Ce nâ??est pas lâ??ONU en tant quâ??organisation qui Ã©choue, mais les Ã?tats membres de lâ??ONU. Lâ??ONU offre un Ã©ventail complet dâ??options ; elle peut sanctionner et former une coalition de volontaires pour des opÃ©rations de maintien de la paix Â», explique-t-elle.

Alors que les attaques israÃ©liennes Ã Gaza sâ??intensifient avec une offensive dÃ©vastatrice en cours dans la ville de Gaza, la rÃ©ponse des Ã?tats membres dans leur ensemble, a dÃ©clarÃ© M. Novosseloff, a Ã©tÃ© mitigÃ©e.

La mesure la plus importante qui sera prise Ã lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale la semaine prochaine concernant les Palestiniens sera la pression exercÃ©e par la France, membre du Conseil de sÃ©curitÃ©, et lâ??Arabie saoudite pour que les membres reconnaissent un Ã?tat palestinien.

Â« Bien sÃ»r, toute action concernant Gaza est entravÃ©e par la menace dâ??un veto au Conseil de sÃ©curitÃ© de la part des Ã?tats-Unis et de leurs alliÃ©s, mais il y a aussi lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale. Jusquâ??Ã prÃ©sent, aucune rÃ©solution nâ??a Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©e pour une action concrÃ¨te dans ce domaine Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©. Â« Lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale est divisÃ©e. Â»

Lâ??histoire nous enseigne toutefois que sans lâ??intervention des grandes puissances utilisant la force militaire, il est trÃ¨s difficile pour lâ??ONU de rÃ©agir Ã un gÃ©nocide.

En Bosnie, par exemple, les Ã?tats-Unis se sont mobilisÃ©s aprÃ¨s le massacre de Srebrenica en 1995. Lâ??ONU avait dÃ©jÃ imposÃ© un embargo sur les armes Ã la Serbie, qui nâ??avait pas rÃ©ussi Ã mettre fin au massacre des Bosniaques musulmans.

En 1995, les Ã?tats-Unis et leurs alliÃ©s ont commencÃ© Ã armer les Croates chrÃ©tiens et les Bosniaques musulmans pour quâ??ils ripostent contre les Serbes. Lâ??OTAN a alors lancÃ© des frappes aÃ©riennes contre la Serbie, invoquant un mandat du Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ??ONU.

Doug Bandow, chercheur senior au Cato Institute, estime que la responsabilitÃ© des atrocitÃ©s commises par IsraÃ«l Ã Gaza nâ??incombe pas Ã lâ??ONU, mais au plus proche alliÃ© dâ??IsraÃ«l, les Ã?tats-Unis.

Â« Lâ??ONU nâ??a aucune force propre. Elle nâ??a pas pu empÃªcher le gÃ©nocide au Rwanda, les massacres au Soudan ou les tueries au Liberia, il nâ??y a donc aucune raison de sâ??attendre Ã ce quâ??elle puisse Ã elle seule mettre fin Ã ce qui se passe Ã Gaza Â», a-t-il dÃ©clarÃ©.

Â« La quasi-totalitÃ© de la responsabilitÃ© de la situation Ã Gaza incombe aux Ã?tats-Unis, qui fournissent des armes et un soutien Ã IsraÃ«l. Les Ã?tats-Unis sont le premier soutien dâ??IsraÃ«l et le deuxiÃ¨me obstacle Ã lâ??action de lâ??ONU Â», a-t-il dÃ©clarÃ©.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Middle East Eye

date crÃ©Ã©e
2025/09/23